



**Ebisu**  
Études japonaises

**59 | 2022**  
**Films en miroir. Quarante ans de cinéma au Japon**  
**(1980-2020)**

---

**PELLETIER Philippe, *L'Invention du Japon***

Paris, Le Cavalier Bleu, 2020, 219 p.

**Raphaël Languillon-Aussel**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ebisu/7650>

DOI : [10.4000/ebisu.7650](https://doi.org/10.4000/ebisu.7650)

ISSN : 2189-1893

**Éditeur**

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS)

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mars 2022

Pagination : 427-429

ISSN : 1340-3656

**Référence électronique**

Raphaël Languillon-Aussel, « PELLETIER Philippe, *L'Invention du Japon* », *Ebisu* [En ligne], 59 | 2022, mis en ligne le 15 mars 2022, consulté le 12 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/7650> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/ebisu.7650>

---

## Recension

---



---

© PELLETIER Philippe,  
*L'Invention du Japon*, Paris,  
 Le Cavalier Bleu, 2020, 219 p.

Professeur émérite de l'université Lumière Lyon 2, chercheur reconnu pour ses travaux sur le Japon, l'anarchisme ou encore l'écologisme, Philippe Pelletier est un géographe engagé qui s'attache depuis plus d'une trentaine d'années à comprendre l'origine des idées reçues de nos sociétés contemporaines. Dans son ouvrage *L'Invention du Japon*, il interroge l'évidence du Japon considéré en tant que nation. Parallèlement, il postule l'existence à l'international d'un

étonnement philosophique quasi universel à l'égard d'un pays dont on pourrait dire tout et son contraire tant il fait l'objet d'une déformation exotique irrationnelle qui rendrait *de facto* crédible ou possible n'importe quel propos s'y rapportant – ce que Michel Houellebecq laisse par ailleurs entendre dans son célèbre roman *Sérotonine*, que Philippe Pelletier cite en préface.

L'hypothèse forte qui découle de ces deux considérations liminaires permet d'avancer l'idée que l'essentialisation nationaliste du pays et l'irrationalité exotisante dont il fait l'objet seraient de nature identique et reposeraient sur les mêmes mécanismes socio-cognitifs et géo-symboliques : ceux d'une construction sociale et politique collective ancrée dans

l'histoire longue, qui expliquerait l'impression d'évidence quasi biologique d'un pays qui n'est pourtant qu'un construit – aussi structurant soit-il – en évolution permanente. À partir de là, c'est donc moins l'invention du Japon que celle de son évidence que l'ouvrage s'attache à mettre en lumière.

C'est ainsi avec une certaine malice que l'auteur prend le contre-pied du pérennisme nippon. Paraphrasant le titre du roman d'Alberto Torres-Blandina, *Le Japon n'existe pas*<sup>1</sup>, qu'il érige en parabole de la construction primordialiste de l'Archipel, il assoit dès les premières lignes sa posture constructiviste et affirme dans une question programmatique que : « le Japon a été inventé, mais par qui, quand, pourquoi? » (p. 12). Sans aucune prétention à épuiser seul un questionnement plus vaste que l'ouvrage, Philippe Pelletier s'attache alors à la critique de quelques caractéristiques et géo-symboles forts du Japon moderne et contemporain, dont il synthétise l'analyse en cinq chapitres portant sur l'invention de l'Archipel, du mont Fuji, de la nation, d'une esthétique, et « d'un pays en quatre *shima*<sup>2</sup> » (paradoxe pour un archipel de plus de 8 000 îles et plus encore de communautés).

Dans l'économie générale des très nombreuses publications sur le Japon, cet ouvrage occupe un statut

particulier en ce qu'il n'est ni un manuel, ni un ouvrage académique spécialisé, ni un essai grand public, mais plutôt une synthèse érudite interrogeant le général à partir d'éléments particuliers parfois d'apparence anecdotique. En outre, alors que Philippe Pelletier était dans la première moitié de sa carrière un chercheur à la posture intellectuelle inductive, incorporant à ses observations de terrain des éléments de connaissance plus vaste – démarche ayant atteint une première maturité dans son célèbre ouvrage *La Japonésie* –, il s'est ensuite attaché, dans un deuxième moment, au mouvement inverse, celui de la remise en question d'un certain ordre général de savoir, opération qu'il vulgarise ensuite auprès d'un public abreuvé de travaux exotisants toxiques sur le Japon. Avec *L'Invention du Japon*, cette posture plus professorale atteint à son tour une seconde maturité, qui appelle à présent un nouveau dépassement.

Que l'on ne s'y trompe pas toutefois : derrière le rejet de l'exotisme, il ne s'agit pas pour Philippe Pelletier d'exprimer dans cet ouvrage un désamour envers un pays qui le fascine lui aussi depuis toujours, ni d'établir une critique élitiste et précieuse. *L'Invention du Japon* est au contraire une déclaration d'amour pour un objet de recherche – la sienne et

celle de bien d'autres encore, versés à l'étude du monde et de ses constructions humaines auxquelles participe l'étrangeté familière du Japon. Car au fond, c'est sans doute là que réside l'étonnement philosophique originel de l'auteur : pourquoi, alors qu'il est si loin, le Japon nous semble-t-il si étrangement familier ?

Raphaël LANGUILLON-AUSSEL  
Chercheur à l'IFRJ-MFJ

1. Paru aux éditions Métailié en 2009, traduit par François Gaudry.
2. Dans le langage usuel, *shima* 島 signifie « île ». En argot, le terme signifie toutefois « territoire » et est utilisé par les yakuzas pour décrire l'espace de trafic sous leur contrôle. La notion a aussi une forte connotation identitaire et peut renvoyer à l'idée de communauté. L'imaginaire qui sous-tend *shima* dépasse ainsi la simple géomorphologie insulaire et conduit à interroger, *via* sa construction sociale, celle de l'Archipel.

## Ouvrages reçus

---

À la rédaction  
d'Ebisu. Études japonaises

© BAZANTAY Jean,  
*Le Nom formel japonais mono. Approche sémantique, syntaxique et énonciative*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2021, 381 p.

© CLAUDEL Chantal,  
*L'e-politesse dans les courriels en français et en japonais*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2021, 266 p.

© DUCOR Jérôme,  
*Shinran and pure land buddhism*, San Francisco, Jodo shinshu international office, 2021, 187 p.

© GONON Anne & GALAN Christian,  
*Occupy Tôkyô. SEALDs, le mouvement oublié*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2021, 214 p.

© ITÔ Seiji,  
*La Beauté du Seuil : esthétique japonaise de la limite*,